

## Textes de la housse – CD Portrait of August De Boeck

August De Boeck est né le 9 mai 1865 à Merchtem, dans le Brabant flamand. Il reçoit ses premières leçons de musique de son père, qui voit déjà en lui son successeur en tant qu'organiste du village. De temps à autre, August peut se rendre à Opwijk pour y suivre l'enseignement de l'organiste d'alors, Benoit Vereertbrugghen (1838-1883), mais aussi à Asse, auprès de Jozef Vasteravendts (1835-1901).

De 1880 à 1891, August De Boeck fréquente régulièrement les cours du Conservatoire royal de Musique de Bruxelles. Il y obtient les premiers prix d'orgue et d'harmonie théorique (1884), d'harmonie pratique (1885), de contrepoint et de fugue (1899) ainsi que le prix de virtuosité à l'orgue (1891). En 1886, il est désigné comme moniteur de la classe d'orgue, afin d'assister Mailly, son professeur. En 1899, il fait la connaissance de Paul Gilson qui l'encourage à poursuivre ses études. Sur ses conseils, De Boeck étudie l'orchestration et la composition.

Après avoir reçu sa formation d'organiste, il commence à donner des cours privés et remplace Benoit Vereertbrugghen en tant que professeur de piano. Durant cette période, il compose pour son école de petites œuvres de circonstance qui sont jouées lors des distributions de prix.

Suite au décès de son père, le 26 février 1892, il est nommé organiste de Merchtem, un poste qu'il occupera jusqu'en 1895. Le 10 juillet 1894, il est titularisé aux orgues de l'église Saint-Boniface à Ixelles, où il demeurera jusqu'en 1920, avant d'être également attaché à l'église des Carmélites à Bruxelles, de 1900 à 1920. Ces fonctions l'amènent à composer un nombre imposant d'œuvres religieuses. À côté de ses revenus d'organiste, il bénéficie aussi de l'appoint dû à ses cours privés ; il est vrai que maintes familles de Merchtem ne sont pas peu fières d'avoir De Boeck comme professeur de piano.

D'un point de vue créatif, la période 1893-1896 est très productive et des compositions significatives voient le jour. La 'Rapsodie Dahoméenne' datée de juillet 1893, deviendra bientôt son œuvre la plus connue. De Boeck a pris note du thème initial, énergique, durant la prestation à Bruxelles d'un groupe de musiciens itinérants du Dahomey (aujourd'hui le Bénin). Néanmoins, le contenu est moins folklorique ou exotique que ne le laisse supposer son titre. De Boeck signe une partition brillante qui se distingue par une créativité mélodique et une orchestration exceptionnelles. En 1896, il a composé sa 'Messe en B dur', sa réputée 'Symphonie en sol' et la musique du ballet 'La Phalène'. C'est en décembre 1913 qu'a lieu la première représentation de ce ballet, au Théâtre de la Monnaie. L'argument en est la séduction exercée par un magnifique papillon de nuit – qui incarne en fait une belle jeune fille – sur un fiancé breton à la veille de son mariage. La musique de De Boeck trouve davantage son originalité dans le traitement thématique que dans l'inventivité des mélodies. L'instrumentation est colorée et souligne parfaitement le rythme des différentes danses. À la création de l'œuvre, De Boeck se voit comparé avec le compositeur français Delibes.

Son premier opéra, 'Théroigne de Méricourt' est créé le 22 janvier 1901 au Vlaamse Opera d'Anvers, tandis que son opéra féerique 'Winternachtsdroom' voit le jour l'année suivante.

Durant cette période, De Boeck n'est encore que moniteur ou 'professeur auxiliaire' de la classe d'orgue du Conservatoire royal de Bruxelles. En 1902, le poste de Mailly se libère et De Boeck pose sa candidature afin de succéder à son ancien professeur. Malheureusement, après une épreuve de sélection, c'est finalement Alphonse Desmet qui est désigné. Très déçu, August De Boeck se consacra désormais beaucoup moins à la pratique de l'orgue.

En Avril 1902, De Boeck écrit une 'Fantaisie' pour la Fanfare wagnérienne, formée des cuivres de la classe d'ensemble du Conservatoire de Bruxelles, dirigée par Henri Séha. De cette œuvre écrite pour 18 cuivres et percussions, Jef Van Hoof réalise une orchestration pour son propre ensemble, l'Antwerps koperensemble. En mars 1925, De Boeck concocte même une version pour orchestre d'harmonie qu'il dédie à la Société d'Harmonie 'Cercle Mozart' de Malines.

Il a également écrit une 'Fanfare', courte sonnerie à plusieurs voix pour cuivres et percussions.

La période 1902-1909 voit ensuite la naissance d'une 'Messe en C dur', d'un grand nombre de chants, et de musique pour piano. En 1904, De Boeck commence la composition de son troisième opéra, 'De Rijnwergen'. En 1905, il termine son 'Huldenzang aan Onze Lieve Vrouw ter Nood', une cantate composée à l'occasion des fêtes jubilaires de Merchtem. Le 9 janvier 1909, 'Reinaert de Vos' est créé au Koninklijke Vlaamse Opera à Anvers.

Alors que la réputation d'August De Boeck est maintenant bien ancrée, il succède, en 1909, à Paul Gilson comme professeur d'harmonie et de fugue au Conservatoire royal d'Anvers. En 1920, il est cette fois nommé professeur d'harmonie pratique au Conservatoire royal de Bruxelles. L'année suivante, il devient directeur de l'Académie de musique de la ville de Malines, qu'il hissera au rang de Conservatoire municipal.

Sa cantate pour enfants 'Gloria Flori' date de 1911, et sa 'Jubelmars - Marche Jubilaire', une grande marche symphonique de concert pour fanfare, de 1912. C'est encore de cette période que datent ses plus beaux Lieder, en français, sur des textes de Jeanne Cuisinier. Le dernier opéra de De Boeck, 'La Route d'émeraude', son chef-d'œuvre, est créé à Gand en 1921.

De Boeck a encore composé des œuvres importantes pour orchestre : 'Fantaisie op twee Vlaamse volkswijzen' (1923), 'Concerto voor Hans-klavier en orkest' (1929), 'Nocturne' (1931), et le 'Concerto pour violon et orchestre' (1934).

Tout comme Paul Gilson, le talentueux De Boeck a été confronté à la musique pour orchestre à vent dès sa plus tendre enfance. À Merchtem, existait l'Harmonie royale Sint-Cecilia, ainsi que la Fanfare royale Concordia, créée à l'origine en tant que chorale (1865) mais transformée en fanfare vers 1880-1883, avec Florimond De Boeck à la direction. En 1880, le jeune August est mentionné comme membre de 'Concordia' et, en 1883, comme sous-chef de la Fanfare. Quant à son grand-père, Jozef Briers, il était déjà à la tête de l'Harmonie en 1830. De Boeck possède donc, dans sa jeunesse, des liens avec les deux sociétés.

August De Boeck voit la composition d'œuvres pour harmonie et fanfare, exception faite de sa 'Fantaisie', sous un autre angle que Paul Gilson. Il a écrit une trentaine d'œuvres originales – dont des polkas, des valse, des marches, des marches de procession et des ouvertures – principalement pour faire plaisir à ses amis de l'harmonie ou de la fanfare locales, et non dans le but avoué de doter l'effectif spécifique de l'orchestre à vent d'un répertoire nouveau et de qualité. Les œuvres de De Boeck pour orchestre à vent sont des pièces sans prétention qui trouvent leurs origines dans le milieu rural de son village natal, Merchtem. De Boeck, dans sa personnalité d'homme et de compositeur, n'a jamais cherché à se détacher de ses racines.

En 1929, il a composé la marche de concert 'Excelsior' dans le cadre des festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Harmonie de Merchtem, tandis que son ouverture 'Vrijheidsgeest' date de 1935.

Il a encore produit de brefs ' morceaux de genre' comme 'Pasquinade', 'Wals' 'Pan' et la marche 'Geuze-Lambiek'. Les manuscrits confirment que De Boeck a composé 'Marche jubilaire', 'Pasquinade' et 'Wals' pour 'fanfare pure' comme il en existe à l'époque. L'effectif peut être comparé à une fanfare moderne, mais sans saxophones.

' Pasquinade' est un mot dérivé de l'italien pasquillo, diminutif de Pasquino, nom de la statue antique, à Rome, sur laquelle on avait l'habitude de placarder des poèmes satiriques. C'est dans cet esprit de plaisanterie ou de moquerie que ces pièces de genre se doivent d'être appréhendées. 'Pan' comporte un petit solo pour cornet qui, par un bref mouvement chromatique descendant, imite le rire d'un fermier voisin de De Boeck. Enfin, la marche de procession 'Ave' a été jouée durant le grand cortège annuel de Merchtem.

En 1930, maître August De Boeck quitte toutes ses fonctions et se réinstalle définitivement à Merchtem. Le samedi 9 octobre 1937, il décède dans son village natal, à l'âge de 72 ans.

Comme les autres compositeurs de sa génération, De Boeck est resté un romantique, avec un style à la fois ample et souple, doux et chantant, et une instrumentation luxuriante et colorée. À ses débuts,

il est fortement influencé par l'École russe et la musique haute en couleur de Rimski-Korsakov et de Borodine déteint sur son style de composition. Rapidement, l'impressionnisme français joue également un rôle non négligeable, en plus d'une certaine influence des opéras de Wagner. Mais il y a naturellement aussi l'aspect typiquement flamand qui fait de De Boeck, dans notre monde musical national, un cas unique : spontané, plein d'humour, coloré et sensible aux émotions affectives. À travers sa vaste production, on trouve des œuvres qui peuvent indéniablement soutenir la comparaison avec celles de compositeurs étrangers de tout premier plan.

Textes: Luc Vertommen et Frank Teirlinck

Traduction: Géry Dumoulin

© 2005 – Brassband Buizingen a.s.b.l.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, mechanical, photocopying, recording or otherwise without the prior written permission of the publisher.